

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Ibn Badis - Mostaganem -
Faculté des langues Etrangères
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master

Option : Langue et Communication

Intitulé :

***Les caractéristiques de la cyberlangue des étudiants de Master 2 français
de l'université de Mostaganemen***

Le rapporteur :

M^{me} Benbouziane Hafida.

Réalisé par :

Mlle Belgoumidi Nadjia

Membres de jury:

Président : Benahmed Ilhem

Examinatrice : Yahia Aicha.

Année universitaire: 2019/ 2020.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de mon travail et qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrai, dans un premier temps, remercier ma directrice de recherche Mme Benbouziane Hafida, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de l'université de Mostaganem, pour leurs encouragements durant la rédaction de ce mémoire.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements aux étudiants de deuxième année master du département de français qui ont contribué à cette enquête.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma famille :

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chers frères, pour leur appui et leurs encouragements,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et
le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Table des matières :

Introduction générale.....	06
Problématique.....	08
Partie I	11
Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie :	12
1. Introduction.....	13
2. La situation linguistique en Algérie.....	13
3. Le statut des langues en Algérie.....	14
3.1. Le statut de l'arabe classique.....	14
3.2. Le statut de l'arabe dialectal.....	15
3.3. Les dialectes berbères.....	16
3.4. Le statut du Français.....	16
4. Les phénomènes issus des situations de contact de langues	18
4.1. L'alternance codique.....	18
4.1.1. Définition de l'alternance codique.....	18
4.1.2. Les différents types de l'alternance codique	19
4.1.2.1. L'alternance intraphrastique.....	20
4.1.2.2. L'alternance interphrastique ou phrastique.....	20
4.1.2.3. L'alternance extra phrastique.....	20
4.2. L'emprunt.....	20
4.2.1. Comment définir l'emprunt ?.....	20
4.2.2. Pourquoi recoure-t-on à l'emprunt lexical.....	20
4.2.3. Emprunts et variation lexicale.....	21
5. Conclusion partielle.....	23
Chapitre II : La cyberlangue	24
1. Introduction.....	25
2. L'émergence de la cyberlangue.....	25
2.1. Le cyber.....	25

2.2. La langue.....	26
2.3. Le langage.....	26
3. Définition de la cyberlangue.....	27
4. La cyberlangue en Algérie.....	28
5. L’aspect sociolinguistique du cyberlangage.....	29
6. Les représentations linguistiques.....	30
6.1. Définition des représentations linguistiques.....	30
6.2. Représentations de la cyberlangue.....	32
7. Conclusion partielle.....	33
Partie II.....	34
Chapitre I : L’analyse des interactions verbales.....	35
1. Présentation de la première enquête.....	36
2. Le public.....	36
3. Le déroulement de l’enquête.....	36
4. Analyse des conversations.....	37
5. Synthèse des résultats obtenus.....	43
6. Conclusion partielle.....	45
Chapitre II : L’enquête par questionnaire.....	46
1. Présentation de l’enquête par questionnaire.....	47
2. Le corpus.....	47
3. Le public.....	47
4. Description de questionnaire.....	48
5. Déroulement de l’enquête.....	48
6. Dépouillement du questionnaire.....	48
7. Analyse et interprétation des résultats.....	59
Conclusion générale.....	61
Bibliographie.....	65
Résumé.....	68
Annexe.....	70

Introduction général

Introduction générale

La cyberlangue est un genre textuel qui s'émanche de l'écriture conventionnelle. A la manière de l'écriture cunéiforme, elle mêle un sous système syllabique à un sous système idéographique (Barthélémy, 2002). Cette nouvelle forme langagière, basée sur la rétroaction spontanée (Phil Marso, 2005), est axée sur la combinatoire de plusieurs procédés d'écriture, faisant appel aux aspects auditifs ou visuels du traitement de la langue.

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par une importante diversité linguistique, c'est un pays qui offre un bon exemple pour observer un paysage sociolinguistique très riche. Au même titre que tous les pays du monde, l'Algérie n'échappe pas à l'usage de la cyberlangue. Les internautes algériens recourent, dans leurs interactions sur les réseaux sociaux, à un mixage linguistique en alternant les diverses langues qui coexistent dans le territoire (arabe classique et dialectal, le berbère, le français et la langue anglaise).

Dans notre présente recherche, nous nous intéressons à la cyberlangue utilisée par les masterants dans les réseaux sociaux. Ces étudiants font usage de cette langue par ce qu'il la trouve facile et économique. En effet, la cyberlangue leur permet de gagner du temps grâce aux abréviations et de minimiser la fatigue liée à la dactylographie.

Notre travail de recherche a donc pour but de décrire la cyberlangue des masterants du département de français de l'université Abdelhamid Ibn Badis, en vue de dégager ses particularités et de voir ce que ces jeunes locuteurs pensent de leurs propres pratiques langagières dans les réseaux sociaux.

Problématique

Dans cette recherche, nous poursuivons un double objectif. Il s'agit de décrire la cyberlangue utilisée par nos informateurs et de confronter les usages aux représentations. Pour ce faire, nous nous posons les questions suivantes :

-Quelles sont les particularités de la cyberlangue des étudiants de Master 2 français (options : science du langage, langue et communication, culture et civilisation, langue et culture et didactique des langues étrangères) ?

-Que pensent ces masterants de leur écriture sur les réseaux sociaux ?

En vue de répondre à nos questions, nous supposons que :

H1 : La cyberlangue utilisée par les étudiants de M2 français se caractériserait par :

- un mixage linguistique qui reflèterait le plurilinguisme du locuteur algérien,
- un écrit qui ressemblerait davantage à l'oral,
- l'utilisation des émojis.

H2 : La cyberlangue serait perçue positivement par les masterants car ils estiment que ce langage abrégé leur permet de s'exprimer efficacement tout en gagnant du temps.

Pour valider ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour deux types d'enquête : l'analyse des conversations des internautes, et l'enquête par questionnaire. Nous commencerons par la description des conversations en vue de dégager les particularités de la cyberlangue chez nos informateurs (étudiants en Master 2 langue française), puis nous analyserons les réponses obtenues à l'issue de l'enquête directive pour comprendre, dans un premier temps, les différentes motivations qui poussent les enquêtés à employer cette langue particulière, puis de dégager, dans un deuxième temps, les représentations de la cyberlangue chez ces néographes.

Notre étude se subdivisera en deux parties. La première partie comportera deux chapitres, le premier sera réservé à la situation linguistique en Algérie, tandis que le deuxième portera sur la cyberlangue et ses représentations linguistiques.

La deuxième partie sera réservée aux enquêtes et comportera également deux chapitres. Le premier portera sur l'analyse des interactions des internautes,

tandis que le second présentera l'enquête par questionnaire (le corpus, le public concerné par notre enquête et le déroulement de l'enquête). Enfin, nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus à l'issue de l'enquête directive.

Partie I

Chapitre 1 :

La situation sociolinguistique en Algérie

1. Introduction

L'Algérie est l'un des pays les plus connus par leur richesse dans le domaine de la linguistique, parce que la population algérienne utilise souvent plusieurs langues dans la vie quotidienne, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Ces différentes langues sont divisées et classées selon leur utilisation.

2. La situation linguistique en Algérie

Les langues pratiquées dans les échanges langagiers actuellement en Algérie sont : l'arabe algérien qu'on appelle également arabe dialectal, le berbère et le français. Ces langues sont utilisées séparément ou en alternance. En effet, cette situation sociolinguistique trouve son origine dans l'Histoire du pays comme l'explique Rima Benkhelil : « *La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours* » (2014, p. 115)

L'Algérie est un pays riche non seulement du côté culturel mais aussi du côté linguistique, c'est un pays plurilingue comme l'affirme Benkhlil :

L'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français. (2014, p. 115)

En définitive, c'est la coexistence de plusieurs langues dans un même contexte qui a fait de l'Algérie un pays plurilingue, où chaque langue bénéficie d'un statut spécifique établi par la politique linguistique adoptée dans le territoire. Toutefois, cette politique instaurée par le gouvernement ne correspond toujours à la réalité linguistique sur le terrain.

3. Le statut des langues en Algérie

Le locuteur algérien évolue dans un contexte linguistique assez complexe où plusieurs langues coexistent, et jouissent de statut différents. Khaoula Taleb-Ibrahimi affirme que:

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. (1998, P 122).

Les langues présentes en Algérie ont chacune un statut particulier, et sont utilisées en fonction des différentes situations dans lesquelles se trouve le locuteur algérien.

3.1. Le statut de l'arabe classique

La langue arabe est originaire de la péninsule Arabique, où elle devint au VII^e siècle la langue du Coran et la langue liturgique de l'islam. Cette langue qui se déploie géographiquement sur plusieurs continents s'étend sociologiquement à des peuples non arabes, et est devenue aujourd'hui l'une des langues les plus parlées dans le monde. C'est la langue officielle de plus de vingt pays et de plusieurs organismes internationaux, dont l'une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies.

La langue arabe est marquée par une importante diglossie entre l'arabe littéral, langue véhiculaire surtout écrite, et l'arabe dialectal, langue vernaculaire surtout orale. L'arabe littéraire comprend l'arabe classique (pré-coranique, coranique, et post-coranique) et l'arabe standard moderne.

L'arabe littéraire est devenu après l'indépendance du pays la langue officielle et nationale de l'Algérie pour des raisons politiques et idéologiques. Il joue un rôle très important et fait partie de l'identité algérienne, c'est une variété haute, prestigieuse, réservée à l'usage officiel (en politique et à l'école). Toutefois l'arabe littéraire n'est appris qu'à l'école, et reste en dehors de la pratique linguistique quotidienne des Algériens car ces derniers utilisent majoritairement l'arabe algérien dans leurs interactions verbales ordinaires.

3.2. Le statut de l'arabe dit dialectal

L'arabe algérien est la principale langue véhiculaire d'Algérie, langue maternelle de 75 à 80 % de la population et maîtrisée par 95 à 100 % de la population algérienne. Ses locuteurs le dénomment darja « dialecte » ou darija (الدارجة), par opposition à l'arabe littéraire appelé foussha (فُصْحَى).

Après l'indépendance du pays, toute la population algérienne, à l'exception des kabyles, parlait l'arabe algérien, mais la politique linguistique établie par le gouvernement postcolonial n'a pas pris cela en considération et les autorités ont accordé le statut de langue nationale à l'arabe classique.

Il s'agissait, pour l'arabe officiel de réinvestir les champs institutionnels occupés, pendant un siècle, par le français et de récupérer les référents identitaires occultés par la politique coloniale de désarabisation. La langue en tant que principal critère de référence à une identité précise doit impérativement relier le locuteur à sa culture et à son appartenance. Il s'agit en l'occurrence de la langue arabe, qui dès 1962 va s'inscrire dans des rapports conflictuels avec l'ex langue officielle de l'Algérie coloniale et les autres langues du pays.

La politique linguistique algérienne visait la récupération de tout ce qui a trait à l'arabité et au rejet de tout ce qui lui est étranger. Mais cette uniformisation s'est faite au détriment de l'arabe algérien qui demeure stigmatisé, et mal perçu par ses propres locuteurs. Chachou affirme que : « *Ce qui nous semble être l'handicap majeur pour l'arabe algérien est le fait d'être toujours*

rattaché à l'arabe institutionnel dont il ne serait qu'une version dégradée [...] Il ne bénéficie de fait d'aucun statut juridique. » (2011, P.133)

3.3. Les dialectes berbères

La langue berbère joue un rôle important sur le territoire algérien comme le montre Miloud Taïfi :

La situation du berbère en Algérie est considérée comme une pyramide dont le berbère est la langue mère, il affirme que : «la situation du berbère ou de tamazight comme "... une construction pyramidale dont la base est constituée par les parlers locaux et le sommet par ce que l'on convient d'appeler la langue berbère dont le nom de plus en plus utilisé est le tamazight. Les faces de la pyramide représentent les supra-systèmes qui sont naturellement moins nombreux que les parlers ». (1991. p. 17).

Les berbérophones, mécontents de la condition de leur langue, demandent qu'elle soit reconnue comme langue nationale et officielle de l'Algérie. Ceci les a amenés à entreprendre, depuis 1989, une série d'actions de masses spectaculaires visant l'affirmation identitaire des berbères d'Algérie : plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations d'une grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bejaia et Alger en 1991, le boycott scolaire général de septembre 1994, d'autres manifestations sanglantes en 1994 et les événements du printemps noir en 2001.

Toutes ces actions menées par les berbérophones ont abouti à l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays, et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002.

3.4. Le statut du français

En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Rebah Sebaa en (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi

omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Sans oublier que la majorité des moyens de communication utilisent le français comme langue d'expression et de diffusion de l'information.

Le français représente la langue du travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Dans une étude menée dans la ville de Mostaganem, il a été montré que l'arabe et le français sont les deux langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque « *le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion..)* *Se fait en français. Les documents, formulaires et fiches sont en arabe et en français* » (Belatreche, 2009). Cette même étude indique que le français est la langue qu'utilisent la majorité des employés dans leur travail qu'ils soient nationaux ou étrangers. D'autres études menées dans le milieu professionnel en Algérie, notamment celles de Sebaa (2002) ; K. Taleb-Ibrahimi (1995) ont montré que même après l'indépendance, le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein des administrations.

Enfin, il est plus facile de trouver un travail en Algérie en ayant une licence en français plutôt qu'en arabe. Les secteurs du travail en Algérie privilégient les personnes qui parlent la langue française. En effet, divers domaines de travail en Algérie emploient le français comme langue de travail, avec parfois l'arabe classique et l'arabe dialectal. (Sebaa, 2002 ; K. Taleb-Ibrahimi, 1995)

Dans l'environnement médiatique algérien, le français est très présent, les tirages des journaux francophones ne sont pas très différents de ceux qui ont eu lieu au moment de l'Algérie-française. Autrement dit, les journaux francophones maintiennent leur position dans le marché médiatique algérien. Ils ont toujours leurs fidèles lecteurs. D'ailleurs, la capitale algérienne possède à elle seule six journaux francophones, El-Moujahid, Alger-républicain, Liberté, Alger-soir, Le Matin, El-watan (Asselah-Rahal, 2001).

D'autre part, la chaîne III de la radio algérienne émet des programmes en français. De son côté, la télévision algérienne d'état projette presque chaque soir

des films en français et même des débats en langue française, sans oublier le phénomène de la parabole qui a accentué l'intérêt des algériens pour le français (Asselah-Rahal, 2001).

4. Les phénomènes issus des situations de contact de langues

Le contact entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien engendre de nombreux phénomènes, tels que le bilinguisme et la diglossie qui donnent à leur tour lieu à l'apparition des marques transcodiques dans les pratiques langagières des locuteurs algériens. Tout cela fait appel à deux notions très importantes: l'alternance codique et l'emprunt.

4.1. L'alternance codique

4.1.1. Définition de l'alternance codique

Selon Dubois & Al, le contact des langues est «l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques les individus peuvent être amenés à circuler et à employer aussi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. Les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par l'amalgame c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre. (Dubois,1994, p.115).

Beaucoup de chercheurs se sont penchées sur la démarcation du concept d'alternance Codique. Parmi les différentes définitions proposées, c'est celle de Gumperz qui a marqué l'attention des linguistes.

Selon Gumperz l'alternance codique est la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de message où le discours appartient à deux systèmes ou

sous-système grammaticaux différents. C'est-à-dire que l'alternance codique est la capacité de passer d'une langue à une autre par alternance dans un même discours. (Gumperz, 1989).

Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue, soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. (Gumperz, 1989a, P. 57).

Il ajoute ensuite qu'on peut dire une chose dans un code et la répéter sans aucune pause dans l'autre. Ou encore, au cours d'une même conversation ce qu'on a exprimé dans un code peut se redire ailleurs dans l'autre code.

Il distingue ainsi deux types d'alternance codique : une alternance conversationnelle et une alternance situationnelle. La première alternance est liée au lieu, au sujet, au changement de l'interlocuteur. Tandis que, la seconde se caractérise par les changements de morphèmes effectués dans d'autres éléments linguistiques à l'intérieur d'un même énoncé. (Gumperz, 1989a, P.63).

La définition de Gumperz a eu une grande importance dans l'organisation du discours bilingue, et elle s'inscrit dans une perspective fonctionnelle d'orientation interactionnelle. Elle repose essentiellement sur le fait conversationnel où les locuteurs sont inconscients de l'alternance codique car l'objectif principal est l'intercompréhension.

4.1.2. Les différents types de l'alternance codique

Thiam suit la structure syntaxique des segments alternés et distingue trois différentes formes de l'alternance codique : intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique.

Il organise la distinction entre elles à travers la typologie suivante :

4.1.2.1. L'alternance intra phrastique

C'est lorsqu'on trouve dans une même phrase l'existence syntaxique de deux langues différentes. C'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit.

4.1.2.2. L'alternance inter phrastique ou phrastique

Lorsqu'on trouve l'existence d'unité plus longue, des phrases ou fragments de discours, que ce soit dans les prises de paroles entre interlocuteurs ou bien dans les productions d'un même locuteur formulés alternativement dans deux langues différentes.

4.1.2.3. L'alternance extra phrastique

Alternances extraphrastiques l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase (Borowski, 2010).

4.2. L'emprunt

4.2.1. Comment définir l'emprunt ?

La majorité des linguistes, dont Deroy, estiment que le terme emprunt mérite quelques commentaires. D'abord, il est employé avec deux significations bien distinctes : « action d'emprunter » et « chose empruntée ». (Deroy, 1956, p. 19). Aussi, l'emprunt ne se réduit pas uniquement aux mots. Une langue peut très bien emprunter, outre les mots, des traits phonétiques, morphologiques, syntaxiques ou encore sémantiques d'une autre langue : On entend donc le plus souvent par « emprunt » l'emprunt lexical car il est le plus fréquent, le plus apparent, et le plus largement connu.

4.2.2. Pourquoi recoure-t-on à l'emprunt lexical ?

Toutes les langues du monde ont emprunté des mots à toutes les époques de leurs histoires pour constituer leur fond lexical. Les unités lexicales provenant des autres langues sont appelées des emprunts.

Plusieurs raisons expliquent l'emprunt lexical, d'une part, un signifiant pour un signifié nouvellement apparu peut manquer dans la langue empruntant le mot. D'autre part, la langue d'une nation colonisatrice ou dominante culturellement, économiquement ou politiquement, à un moment donné de son histoire devient très fréquemment donneuse de mots, comme tel est le cas de la langue française dans le dialecte algérien.

Le Petit Robert dit que l'emprunt est « *un acte par le quel une langue accueille un élément d'une autre langue, élément (mot, tour) ainsi incorporé. Emprunt à l'anglais – anglicisme. Le fonds primitif et les emprunts. Emprunt assimilé, francisé, traduit : calque.* » (Nouveau Petit Robert, 2001)

Nous pouvons facilement identifier les emprunts (à l'anglais comme à d'autres langues), parce que leur introduction se fait d'abord comme l'introduction d'un signifiant (c'est-à-dire d'une forme phonique et graphique nouvelle). Ce signifiant se signale par la majorité à l'attention par une organisation des phonèmes et lettres, inhabituelle et non conforme au système de syllabation du français. Ainsi son caractère « étranger » est évident ainsi aux yeux et aux oreilles de l'autochtone.

4.2.3. Emprunts et variation lexicale

Au cours des siècles, le lexique du français a été très influencé par les diverses langues avec lesquelles il s'est trouvé en contact au travers des guerres et des échanges culturels.

Les unités lexicales provenant d'autres langues que le français sont appelées des emprunts. Certains emprunts proviennent de l'anglais, mais le français a emprunté à d'autres langues :

Emprunts à l'espagnole	Bizarre Tornade
Emprunts au turc	Divan , Turban
Emprunts à l'arabe	Bazar Café

Beaucoup de ces emprunts ont subi des changements de sens par rapport à la langue d'origine, ou ils peuvent avoir été modifiés :

a-phonétiquement :

- balcone est devenu balcon
- peanut est devenu pinotte au Québec.

b-morphologiquement :

Ex : to jog est devenu jogger

Avec le suffixe –ing, on a créé de nouvelles unités lexicales n'ayant pas le même sens ou n'existant pas en anglais :

- Dancing (lieu où on dance), -Parking (lieu de stationnement),
- Smoking (costume de soirée).

c- Les emprunts structuraux :

Certains termes sont traduits littéralement à partir d'une autre langue :

Skyscraper □ gratte-ciel

Walkman □ baladeur

5. Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons traité plusieurs points importants de notre étude. Nous avons commencé par la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous avons rappelé les statuts des langues qui cohabitent dans le territoire algérien (l'arabe classique, dialectal, le français et les dialectes berbères). Enfin, nous avons défini les phénomènes issus des situations de contacts des langues en insistant particulièrement sur l'alternance codique et l'emprunt.

Chapitre II

La cyberlangue

1. Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons tenter de définir les concepts clés de notre étude (le cyber, la langue, le langage) en vue d'aboutir à une définition claire et précise de la cyberlangue. Grâce à ces définitions, nous pourrions comprendre comment ce nouveau terme (cyberlangue) a pris une place dans les sociétés et surtout dans le quotidien des internautes algériens.

2. L'émergence de la cyberlangue

Nous pouvons dire que la cyberlangue est devenue, en l'espace de quelques années, très importante dans les échanges des adeptes des nouvelles technologies. Cette nouvelle langue aide ses utilisateurs à faire passer une idée où un message plus facilement, et à mieux se comprendre entre eux. C'est une écriture simple et abrégée qui nous permet de communiquer simplement en économisant du temps et de l'énergie.

Le terme cyberlangue est constitué de deux mots : cyber et langue. Pour mieux comprendre l'émergence de ce concept nous allons tenter de définir avec précision les deux mots qui le composent.

2.1. Le cyber

H. Walter et G. Walter ont donné une définition sur le terme cyber qui est un néologisme. Mais pour eux ce mot a toujours été dans notre vie, nous pouvons nous baser sur cette citation pour comprendre leurs avis à propos de ce mot : « *Le mot cyber lui-même n'est pas du tout né, contrairement à ce que l'on pourrait croire, dans la mouvance de la Toile. Si l'on y repère son origine anglaise, cybernétique "contrôle et régulation des êtres et des machines" »*. (Walter et Walter, 2009).

En effet, le préfixe « cyber » est présent dans d'autres domaines, notamment dans cybernétique, cyberspace, cybertexte, servant à former des mots liés aux nouvelles techniques de communication numériques (internet). C'est un préfixe devenu à la mode à la deuxième moitié du XXe siècle⁴⁰. (Bui, 2015, P.398).

2.2. La langue

La langue est un système. Elle est composée d'unités de différents niveaux (rangs). Chaque unité est définie par les relations qu'elle entretient avec les autres unités et l'ensemble du système. Chaque unité se définit par les rapports de hiérarchie, de solidarité et d'opposition par rapport à toutes les autres unités. Pour Saussure (1916) la langue: « *C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* ».

La langue est également définie comme : « *un système des signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux* » Un code constitué en un système de règles communes à une même communauté. Alors la langue est considérée comme un outil de communication, et aussi étant le reflet de la société. (Le petit Larousse, 2006, p. 622).

Toutefois, nous ne pouvons parler de la langue sans faire appel au langage car ce sont deux éléments complémentaires.

2.3. Le langage

Saussure le définit alors comme : « *la faculté générale de pouvoir s'exprimer au moyen de signes. Si cette faculté n'est pas l'apanage des langages naturels, elle caractérise toute forme de communication humaine.*» (Saussure, 1916).

Il existe plusieurs types de langage, nous allons citer quelques-uns :

a) Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (le langage la langue).

b) Manière de parler propre à un groupe social ou professionnel, à une discipline, à un domaine d'activité, à quelque chose : (Le langage administratif).

c) Expression propre à un sentiment, une attitude : (Le langage de la raison). (Dictionnaire français la rousse 2019-07-04).

Langage articulé : langage formé de sons distincts et reconnaissables (par opposition à inarticulé).

Langage évolué : langage de programmation conçu en fonction du type d'application auquel il est destiné et qui est indépendant du type d'ordinateur utilisé (par exemple Fortran, Cobol, ...). (Larousse.fr, 2019).

Ces passages précédents nous montrent que le langage tourne au tour de la manière, la forme et la façon dont les gens utilisent la langue pour pouvoir passer un message.

3. Définition de la cyberlangue

La cyberlangue est une nouvelle méthode d'écriture qui est développée grâce à des nouvelles technologies de l'information et de la communication médiatisée. C'est une approche dynamique du processus de diffusion des néographies, l'analyse des réseaux et l'identification des micro-communautés.

La cyberlangue est surtout présente sur certains espaces web : sur les forums de discussion, les blogs, les réseaux sociaux. Cette forme de communication relativement récente se caractérise paradoxalement par des contraintes, venant de la spécification technique et des interfaces de saisie, et une liberté remarquable venant d'un registre de communication familial, supportant les codes d'un groupe restreint (Barthélémy F. 2002).

Anis (2002) parle d'un langage réseau, d'une nouvelle variété du français écrit : un écrit brut, familier, affectif, ludique et socialisant. La cyberlangue correspond à une nouvelle forme de langage efficace, rapide, inventif, ludique et partagé par une communauté d'utilisateurs. (Anis, 2002).

4. La cyberlangue en Algérie

Mohammed Zakaria Ali-Bencherif et Azzeddine Mahieddine étaient invités le 30 novembre 2016 à une conférence organisée par Anne-Sophie Calinon et Nathalie Thamin dans le cadre de l'action « *Dynamiques spatiales, langagières, identitaires de la circulation migratoire étudiante (Maghreb, France et Canada)* » de la MSHE Ledoux. La conférence a porté sur les utilisations de l'arabe algérien sur supports numériques et les évolutions de la langue induites par ces usages.

Ils ont tenu à rappeler que l'arabe algérien, dit darija, est une langue vernaculaire, quasi orale, non codifiée et qui ne bénéficie d'aucune reconnaissance officielle. Le développement des technologies de l'information et de la communication, avec sa diversité de supports (smartphone, tablette, ordinateur...), entraîne un passage à l'écrit massif de cette langue. Ce sont ces transformations que les chercheurs ont analysées, en s'intéressant notamment à la graphie de cette cyberdarija et à ses caractéristiques plurilingues et multiformes.

Ces chercheurs se sont appuyés sur une enquête par questionnaire et sur l'analyse d'un corpus de conversations pour montrer la forte prédominance de la graphie latine, liée notamment à des contraintes linguistiques et techniques. Ils ont également montré que la cyberdarija se caractérise par l'usage d'un code simplifié (une écriture quasi phonétique notamment) qui répond aux contraintes de la conversation écrite : un code efficace, rapide et qui permet de minimiser la fatigue liée à la dactylographie. Alors que la « cyberlangue » est généralement définie par opposition à une norme linguistique associée à l'écrit conventionnel, la cyberdarija, qui n'a pas d'orthographe codifiée, ne peut être définie comme un écart par rapport à une norme préexistante.

Ainsi libérées de toute norme d'écriture conventionnelle, les pratiques scripturales de l'arabe algérien sont ouvertes à la créativité à partir des

possibilités qu'offre le clavier, tout en satisfaisant aux contraintes d'économie et d'efficacité du « cyberlangage ».

Pour les conférenciers, le système d'écriture de la cyberdarija est né d'une connivence graphique, une convergence vers un système de correspondances grapho-phonétiques qui comporte ses régularités et ses variations. L'arabe algérien connaît donc une dynamique et tend vers une codification, qui n'existait pas jusque-là. (Ledoux, 2017).

5. L'aspect sociolinguistique du cyberlangage

On peut constater que peu d'études s'intéressent au cyber langage utilisé dans les forums de (discussion des groupes des pages sur Internet ou avec des smartphones , le téléphone portable même les tablette ,PC et notebook) par les internautes appelés « clavardeurs »¹.

Les algériens utilisent souvent et couramment la cuberlangue dans leur vie quotidienne, puisque ce langage est considéré comme un moyen d'échange socioculturel. On peut dire qu'il est très important de savoir qu'il nous permet aussi d'avoir des échanges générationnels et culturels. C'est pourquoi ce phénomène mondial a trouvé place dans les études sociolinguistiques visant à décrire cette nouvelle langue et à comprendre son mode de fonctionnement dans le contexte algérien.

Le cyberlangage est un aboutissement d'une recherche de réduction ou d'économie de temps et d'effort pour transmettre une information le plus vite possible, toute en ayant recours à certains procédés (l'extension graphique, la phonétique , les anglicisme, le rebus... etc.).

¹ Les termes clavardeur, cyberbavardeur et bavardeur ont été proposés par l'Office québécois de la langue française, en octobre 1997, pour désigner ce concept. Le terme bavardeur a été formé sur le modèle de parleur (par la contraction des mots BAVARDer et parLEUR). Clavardeur est un mot-valise formé à partir de CLAVier et de bavARDEUR, clavardage et bavardage-clavier ayant été proposés comme équivalents du terme anglais chat) Office québécois de la langue française, 2004.

Le cyberlangage ne se résume pas à un cyberlexique, seulement à étudier par cœur, ni à être figé une fois pour toute : *«Il s'agit uniquement d'une langue truffée de sigles, d'abréviations, de troncation, de jeux de mots, d'émoticônes, de rebus, qui complète de manière ludique, marrante, étonnante et subtile la langue française existante. Les règles de base sont en effet revisitées pour gagner de l'espace mais aussi et surtout pour jouer avec la langue »*. (Dejond, 2006, p. 10).

Toutefois, l'utilisation du terme « cyberlangage » ne semble pas combler les clavardeurs ou les internautes algériens, qui préfèrent le remplacer par « cyberlogha », plus adéquat et plus significatif en contexte algérien.

Le cyberlogha est un assortiment ou un néologisme qui vient du Maghreb; un mot composé par deux mots d'origine différente : cyber vient de l'anglais et logha provient de l'arabe et veut dire langue.

C'est un nouveau genre que les internautes maghrébins utilisent comme un mélange de français et d'arabe pour des suites éducatives car elle est répondeuse dans le milieu « universitaire ». (Miliani, 2014)

6. Les représentations linguistiques

6.1. Définition des représentations linguistiques

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

En premier lieu, le concept de représentation est apparu avec le sociologue E. Durkheim (1985) qui distingue les représentations collectives (partagées, stables, contraignantes) des représentations individuelles (variables). Ces représentations collectives reconstruisent la réalité : elles sont organisées, homogènes, communes, préservent le lien social et préparent à l'action.

A partir de 1961, le concept est repris en psychologie sociale par Moscovici, qui théorise la notion de représentations sociales, elles sont à la fois forgées, transmises, acquises dans des processus interactifs. Elles sont définies comme ayant une double fonction :« *d'une part celle de permettre aux individus de structurer leur action dans le monde social, d'autre part celle de leur permettre de communiquer, en les dotant d'un code commun*» (Moscovici, cité par Mondada. 1998, P.128).

Dans un deuxième lieu, le concept de représentation est issu de la philosophie de la connaissance et de la logique, repris par le cognitivisme, qui aborde le rapport langage / monde, rapport établi en termes de correspondance entre les mots et les choses. Elles sont évaluées par leur objectivité, elles permettent d'étudier le comportement et les activités de connaissance « *l'agir cognitif présuppose en effet la faculté de se représenter le monde d'une façon adéquate et pertinente* » (Ibid., p.129).

Toutefois, il faut noter que la notion de représentation linguistique n'est apparue dans la littérature sociolinguistique que récemment avec les travaux Labov (1966) et de Basil Bernstein (1971). Sans utiliser le terme de représentation linguistique, Labov avait insisté sur l'importance de la prise en considération de l'imagerie linguistique collective en se focalisant sur la notion d'*insécurité linguistique*, ainsi que sur l'effet d'un tel sentiment sur les pratiques linguistiques des locuteurs et sur la qualité de leur relation avec la ou les langues en usage.

Entre les années 1980 et 1990, la notion de représentation se répand avec succès dans les travaux français de sociolinguistique, notamment sous l'influence de Bourdieu(1982). Boyer et Peytard dirigent, en 1990, un numéro spécial de la revue Langue française dédié précisément aux approches sociolinguistiques de la représentation de la langue aussi bien en France qu'en Europe.

Selon Calvet L-J. (1993), les représentations linguistiques sont : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport*

aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues ».

Il a souligné que ces représentations déterminent :

1. Des jugements sur les langues concernent la manière dont les locuteurs les parlent, ces jugements sont généralement stéréotypique.

2. Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.

3. Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes. (Calvet L.J, 1999).

Si la notion de représentation s'avère être centrale dans les problématiques sociolinguistiques, elle circule également d'une manière assez large aujourd'hui dans le domaine de la didactique des langues et dans les travaux traitant de l'acquisition des langues (Zarat, Matthey, 1997).

6.2. Représentations linguistiques de la cyberlangue

Les différentes caractéristiques de la cyberlangue (surabondance d'abréviations, absence de majuscules et une ponctuation très réduite, et une forte tendance à l'anglicisme) mettent en évidence que le mot est atteint dans son identité visuelle et dans ses frontières (Anis, 2003 ; Dejond, 2002), ce qui peut entraîner une mauvaise considération de la cyberlangue.

Beaucoup de puristes perçoivent négativement la cyberlangue parce qu'ils estiment qu'elle représente un réel danger pour l'apprentissage d'une langue. Il s'agit d'un langage intuitif, qui est couramment utilisé par les élèves pour discuter entre eux, ils écrivent sans accorder énormément d'importance aux règles grammaticales et à l'orthographe. C'est justement ce dernier point, qui fait frémir les puristes de l'orthographe.

D'un point de vue général, la crainte réside dans la facilité d'utilisation de ce langage. Écrire des squelettes consonantiques du type « NRV » pour «énervé»

permet de renouer avec le stade d'écriture par le nom des lettres (Henderson, 1985). Certains enseignants craignent, toutefois, que ces pratiques scripturales ne laissent des traces irréversibles ou, plus gravement, empêchent d'acquérir une orthographe standardisée et « correcte ». Ces craintes sont également ressenties en contexte algérien, où les représentations du cyberlangage sont assez mitigées.

7. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous nous sommes penchée sur la notion de cyberlangue en tentant d'expliquer son émergence. Pour ce faire, nous avons essayé de définir brièvement les mots qui la composent : cyber, langue et langage, puis nous avons tenté de cerner ce concept dans le contexte algérien, où il est souvent remplacé par le terme de cyberlougha, qui est beaucoup plus parlant pour les internautes algériens. Enfin, nous nous sommes intéressée aux représentations linguistiques qui sont un mode de connaissances propres aux individus, aux groupes ou aux sociétés, ce sont des constructions universelles et subjectives de la réalité liée à un objet : la langue, nous avons évoqué par la suite les représentations de la cyberlangue en Algérie de manière précise.

Partie II

Chapitre 1 :

Analyse des interactions

1. Présentation de la première enquête

Pour notre enquête, nous avons choisi facebook comme réseau social car il est le réseau le plus utilisé par les masterants du département de français. Le facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications.

Nous avons choisi le mois de décembre pour effectuer cette enquête car c'est la période des vacances d'hiver, et les étudiants sont plus disponibles pour discuter sur les réseaux sociaux

L'objectif de cette enquête est de collecter les discussions des masterants afin de les décrire minutieusement, et de dégager les caractéristiques de la cyberlangue des étudiants de master 2 de l'université de Mostaganem.

2. Le public

Nos enquêtés sont des étudiants de master 2 français, toutes spécialités confondues (langue et communication, langue et culture, littérature et civilisation, science du langage et didactique des langues étrangères). Ces masterants sont inscrits à l'université Abdelhamid Ibn Badis à Mostaganem.

3. Déroulement de l'enquête

Les réseaux sociaux sont des moyens de communication destinés à un large public. Pour notre enquête, nous avons choisi le réseau social facebook pour pouvoir collecter des données riches et exploitables. Nous avons donc créé un groupe sur facebook, puis nous avons demandé aux masterants des différentes spécialités de rejoindre le groupe, et de nous consacrer un peu de leur temps pour répondre aux débats et aux questions proposés dans le groupe que nous avons créé.

Cette enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions étant donné que les étudiants étaient compréhensifs et très coopératifs. Ils ont participé

naturellement aux discussions, et ils se sont exprimés comme ils le font ordinairement dans leurs groupes d'amis.

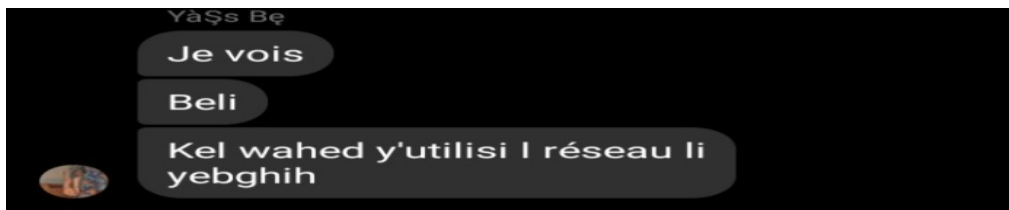
4. Analyse des conversations

Suite à l'observation des conversations des masterants, nous avons relevé les caractéristiques suivantes :

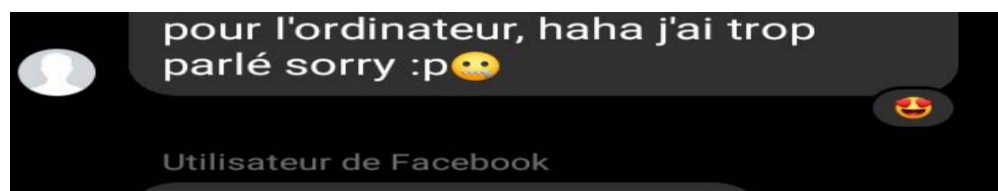
*Le recours au mixage linguistique

Tout d'abord, nous avons remarqué un recours régulier au mixage linguistique, cette attitude reflète de manière incontestable le plurilinguisme des enquêtés, et la pure réalité du quotidien du locuteur algérien. Nous constatons l'usage permanent de l'arabe dialectal et du français, sans oublier l'usage occasionnel des autres langues étrangères (l'anglais et plus rarement l'espagnol).

Exemple 1 : « Je vois beli kel wahed y'utilisi l réseau li yebghih ».



Exemple 2 : « haha j'ai trop parlé sorry ».

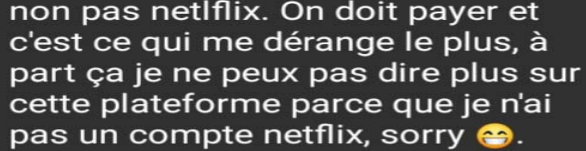


Comme nous le voyons dans les exemples ci-dessus, les langues utilisées dans les échanges des masterants sont le plus souvent alternées, tandis que les échanges unilingues sont très rares, voire introuvables. Sur toutes les conversations que nous avons récoltées, aucun échange n'est sensu stricto français ou arabe standard ou dialectal.

*Le recours aux anglicismes

Il faut signaler également que le cyberlangage se caractérise par une tendance à l'anglicisme (« kiss » pour bisous, « sorry » pour désolé...).

Exemple : « je n'ai pas un compte netflix, sorry ».



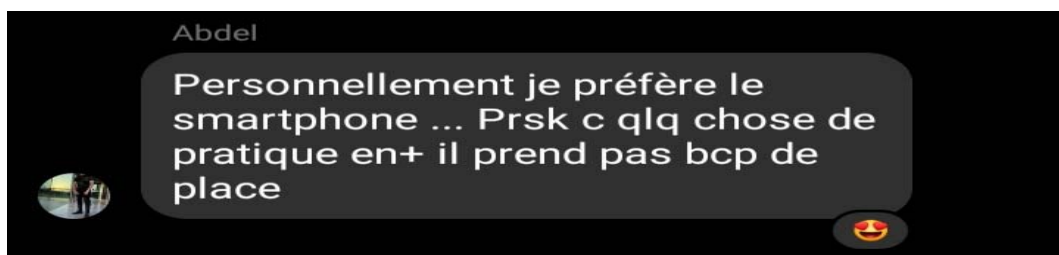
non pas netflix. On doit payer et c'est ce qui me dérange le plus, à part ça je ne peux pas dire plus sur cette plateforme parce que je n'ai pas un compte netflix, sorry 😊.

*La cyberlangue est un langage oral sur support écrit

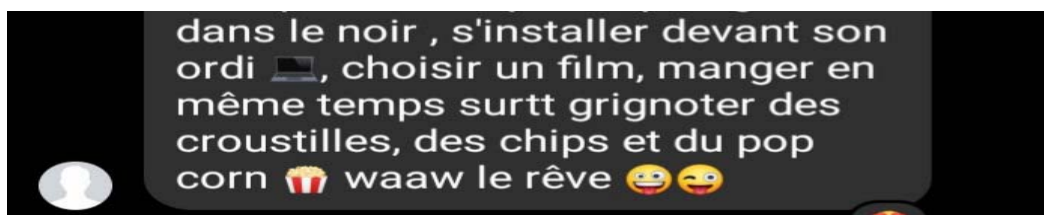
Nous repérons une importante dynamique entre l'écrit et l'oral, car les internautes écrivent comme ils parlent. Le cyberlangage ne semble pas obéir aux règles de l'écrit ordinaire, toutefois dans ce contexte d'utilisation très particulier, l'écrit a dû s'adapter à ces nouvelles situations de communication et à de nouvelles contraintes. Il est alors possible de qualifier le cyberlangage de langage oral sur support écrit. Les utilisateurs écrivent comme ils parlent (« ché pas » pour « je ne sais pas »...). Il s'agit bien d'une sorte d'insertion de l'oral dans l'écrit (Anis, 2001).

Les exemples suivants illustrent parfaitement cette manière d'écrire :

Exemple 1 : « je préfère le smartphone prsk c qlq chose de pratique et en+ il ne prend pas bcp de place ».



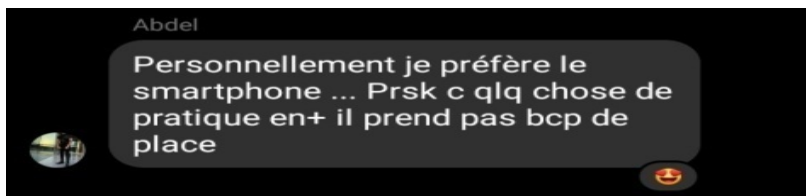
Exemple 2 : « s'installer devant son ordi, choisir un film ».



***La surabondance des abréviations**

Le recours aux abréviations est une pratique assez courante dans les échanges sur les réseaux sociaux. Les discussions que nous avons collectées n'échappent à cette tendance et caractérisent par une surabondance des abréviations (« st » pour « salut », « bcp » pour « beaucoup », « tjs » pour « toujours »...). Nous avons également relevé quelques troncations (« pa » pour « pas » ou bien « re » pour « je suis de retour », par exemple) et de simplifications des digrammes et trigrammes (Prsk » pour « parceque », « ossi » pour « aussi », « bo » pour « beau », koi pour « quoi »...).

Exemple : Personnellement je préfère le smartphone...Prsk c qlq chose de pratique en +il prend pas bcp de place.



***L'usage d'une graphie particulière**

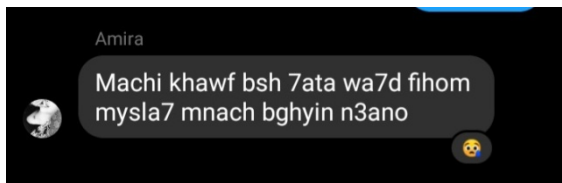
Nous constatons, par ailleurs, que l'interactant cherche à se démarquer et à se situer au sein de sa communauté en ligne à travers différentes graphies des langues en présence, représentant une empreinte numérique collective et une signature symbolique personnelle.

Dans les conversations instantanées collectées, les graphies repérées pour transcrire les langues sont essentiellement des graphies de chiffres romains et de lettres latines. Nous retrouvons essentiellement des mots de l'arabe dialectal transcrits en caractères latins comme : hawji, meskin, haja, ...etc,

Exemple 1 : « hawgiii jamais ndirha ».



Exemple 2 : « machi khawf bsh 7ata wa7ad fihom mysla7 mnach baghyin n3ano ».



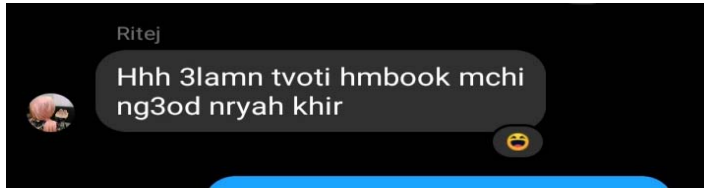
Nous remarquons aussi que les lettres et les chiffres sont utilisés pour la valeur phonétique de leur nom, sans tenir compte des frontières des mots. Dans une même graphie, plusieurs de ces caractéristiques peuvent être utilisées successivement ou simultanément : par exemple, pour écrire « kelk1 » (quelqu'un), est utilisé un phonétisme (« k » à la place de « qu ») et un logogramme (« 1 » au lieu de « un »).

***L'usage des chiffres au lieu de l'alphabet de la langue arabe**

De plus, nous constatons l'utilisation abondante des chiffres au lieu de l'alphabet de la langue arabe standard et dialectal, c'est un exercice d'économie et de créativité. Cette combinaison de chiffres et de lettres qui envahissent les langues en présence en ligne est reçue et comprise par une grande majorité de la population adulte mondiale.

Nous pouvons citer à titre d'exemple : 3lah (pourquoi), 3andkom (vous avez). Comme le son ʕ qui n'existe pas en langue française et qu'il n'a pas d'équivalent en caractère latin, il est remplacé par le chiffre 3.

Exemple 1 : « hhh 3laman tvoti hambouk mchi ng3od nryah khir ».



Exemple 2 : « koun jet 3liya je préfère tous les jours nro7 lel resto ».

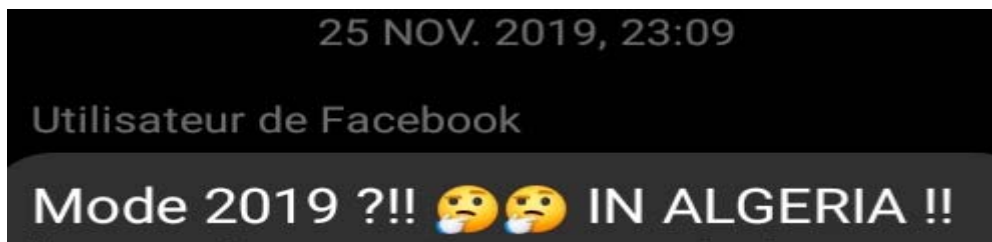


La dominance de la graphie latine exclusive et de la graphie jumelant le latin et les chiffres est très claire, tandis que la graphie unissant la graphie arabe et les chiffres est beaucoup plus rare.

***L'usage restreint de la ponctuation**

Nous constatons également la rareté de la ponctuation. Le cyberlangage se caractérise par l'absence de majuscules au début de la phrase, et par une ponctuation très réduite. Toutefois, dans certains échanges la ponctuation a une fonction essentiellement expressive, à la manière des bandes dessinées (par exemple « ! ! ! ! ! » pour marquer l'étonnement).

Exemple : « mode 2019 ?!! IN ALGERIA !! »

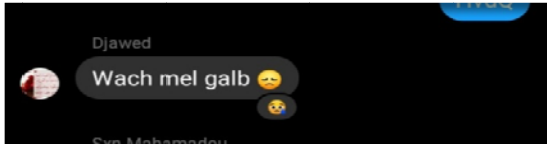


***L'usage des émojis**

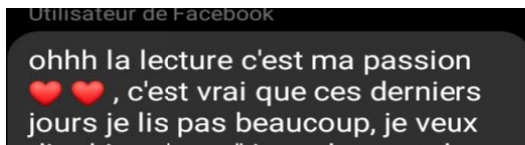
L'usage des émojis, qui sont omniprésents dans toutes les conversations collectées, est à signaler. « Émoji » est un terme issu du japonais pour désigner les pictogrammes utilisés dans les messages électroniques et les pages web japonaises, qui se sont répandus dans le monde entier.

L'utilisation des émojis est en constante augmentation. Il semblerait que 4,6 % des messages que nous échangeons sur internet contiennent au moins un émoji. (Tual, 2016). L'usage d'émojis renseigne sur l'identité des usagers et joue un rôle dans la construction de l'identité en ligne à travers leur design.

Exemple 1 : « wech mel galb 😞 ».



Exemple 2 : « la lecture c'est ma passion <3 😊 ».



***Le recours à l'alternance codique et aux emprunts**

Enfin, nous relevons aussi la modalité multilingue qui apparaît à travers le partage trilingue inégalitaire (français, arabe dialectal et standard), (français, arabe dialectal et anglais). A ce propos, Pereira (2007) pense que les utilisateurs en ligne «*qui savent lire les graphies arabes et latines depuis l'enfance réalisent une sorte de télescopage de deux graphies*». Les interlocuteurs utilisent et mixent ces langues de manière ingénieuse, mais toujours avec une dominance de la langue française qui reste la langue matrice dans l'échange. Ceci peut s'expliquer par le fait que nos enquêtés sont tous des étudiants en langue française. Cette alternance va donner naissance à des échanges significatifs et originaux qui expriment parfaitement l'identité de ces internautes.

Melouah et Maiche (2017) affirment que : « *Les interlocuteurs alternent harmonieusement les langues sans difficulté usant des graphies et des icônes expressives, significatives, interprétatives et adaptables au dispositif, à travers une structure ingénieuse rendant les messages cohérents.* »

L'alternance entre les différents codes maîtrisés par les internautes se fait le plus souvent par le recours à l'alternance codique et aux emprunts. Nous présentons dans le tableau suivant quelques exemples tirés de notre corpus:

Alternance codique			Emprunts
Interphrastique	Intraphrastique	Extraphrastique	
-Euuh, Hey ce n'est pas une question de fainéantise hein.	-Un film d'ouuuf, des chips et du pop corn waaw le rêve.	-Question de choix and the most important thing bien sur ça dépend budget li ykon 3andi.	Italien= Balcon. Arabe =Café. Espagnol=bizarre.
-Moi j'ai vécu ça avec bent khalti samouha lamia.	-Ana je suis contre.	J'ai trop parlé, sorry	

6. Synthèse des résultats obtenus

Les réseaux sociaux et les forums de discussion peuvent réunir, sur une même conversation (chat) plus d'une trentaine de personnes. Chaque interlocuteur doit, alors, faire des phrases très courtes et très rapides à écrire. De ces différentes contraintes d'utilisation est né un nouveau style langagier appelé « cyberlangage », qui, d'un premier abord, paraît désordonné et anarchique, mais qui semble s'être progressivement doté d'un certain nombre de règles générales (Anis, 2003 ; Dejong, 2002).

Le cyberlangage des masterants du département de français de l'université de Mostaganem se caractérise, dans un premier temps, par un important mixage linguistique. Les internautes alternent de manière naturelle les

langues qui coexistent dans leur environnement linguistique. Ces choix linguistiques reflètent leur multilinguisme.

Nous avons constaté, dans un second temps, une surabondance d'abréviations (« qd » pour « quand », « bjr » pour « bonjour », « tjs » pour « toujours »...), de troncations (« pa » pour « pas » ou bien « re » pour « je suis de retour », par exemple) et de simplifications des digrammes et trigrammes (« ossi » pour « aussi », « bo » pour « beau », koi pour « quoi »...), sans oublier l'absence de majuscules et une ponctuation très réduite.

En un troisième lieu, le cyberlangage apparaît comme un langage oral sur support écrit. Les utilisateurs écrivent comme ils parlent. Le non respect des règles de l'écrit permet, aux utilisateurs, une économie et un gain de temps importants dans ces échanges qui favorisent le recours à des phrases courtes et simples.

Les graphies repérées pour transcrire les langues sont essentiellement des graphies de chiffres romains et de lettres latines. Nous retrouvons essentiellement des mots de l'arabe dialectal transcrits en caractères latin. Quant aux chiffres, ils remplacent souvent les phonèmes de l'arabe qui n'existent dans la langue française.

En dernier lieu, nous pouvons évoquer l'usage courant des émojis qui permettent d'exprimer leurs émotions de manière ludique et de renseigner sur l'identité des usagers par la même occasion. Ces petits dessins jouent un rôle dans la construction de l'identité de l'internaute en ligne.

Les résultats obtenus à l'issue de cette première enquête nous permettent de répondre à notre première question : Quelles sont les particularités de la cyberlangue des étudiants de Master 2 français ? et de valider notre hypothèse de départ.

7. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons commencé par la présentation de notre première enquête (public, réseau social, et période de réalisation), puis nous avons dégagé les différentes caractéristiques de la cyberlangue des étudiants de master 2 de l'université de Mostaganem. Nous avons observé, puis décrit ce cyberlangage qui est devenu la marque générationnelle de tous les jeunes qui interagissent sur les réseaux sociaux.

Chapitre II

L'enquête par questionnaire

1. Présentation de l'enquête par questionnaire

Notre enquête est réalisée dans le cadre d'un master en « Langue et communication ». Nous tentons de savoir quelles sont les particularités de la cyberlangue des étudiants de deuxième année master du département de français. Pour notre enquête, nous avons choisi le questionnaire comme technique d'enquête pour collecter des données riches et exploitables. Cette méthode de recueil des données nous permet de collecter des informations qui décrivent un phénomène précis. Ce questionnaire nous permet également de confirmer ou d'infirmer les hypothèses posées au départ. Notre questionnaire est destiné à un groupe d'étudiants afin de recueillir leurs représentations de la cyberlangue qu'ils utilisent.

2. Le corpus

Le corpus de notre enquête est constitué des réponses obtenues à l'issue de l'enquête directive. Il est donc constitué d'une vingtaine de questionnaires. Les données collectées grâce à ce questionnaire vont nous permettre de mesurer la validité de notre deuxième hypothèse.

3. Le public

Le public cible est composé d'une vingtaine d'étudiants de 2ème année master langue et communication, langue et culture, littérature et civilisation, didactique et science du langage (Français). Ces étudiants sont âgés de 22 à 27 ans.

Sexe	Nombre	âge
Féminin	11	22 à 25 ans
Masculin	09	23 27 ans

4. Description du questionnaire

Le questionnaire est un outil de recherche, il se fait dans un terrain tracé comme l'université, il a été inventé pour servir l'enquêteur ou le chercheur afin de collecter un maximum d'opinions et d'idées de la part des candidats. Il permet aux candidats interrogés d'expliquer leurs avis et leurs difficultés en relation avec le sujet donné.

Notre questionnaire comprend treize questions. Nous avons huit questions ouvertes, qui ont pour but de savoir ce que pensent ces masterants de leur écriture sur les réseaux sociaux, tandis que les autres questions sont fermées. Les répondants doivent y choisir une ou deux réponses proposées.

5. Déroulement de l'enquête

Le questionnaire est un moyen de collecte de données destiné à un groupe de répondants. Pour notre enquête, nous avons choisi le questionnaire pour pouvoir collecter des données exploitables. Nous avons donc distribué les questionnaires après avoir demandé la permission des enseignants de différentes matières de nous consacrer 15 minutes vers la fin du cours. Nous avons également insisté sur le fait que les réponses sont anonymes pour qu'ils se sentent libres d'exprimer leurs opinions sans la moindre contrainte et sans la peur d'être jugés.

Cette dernière s'est déroulée dans de bonnes conditions étant donné que les enseignants et les étudiants étaient compréhensifs et collaboratifs.

6. Dépouillement du questionnaire

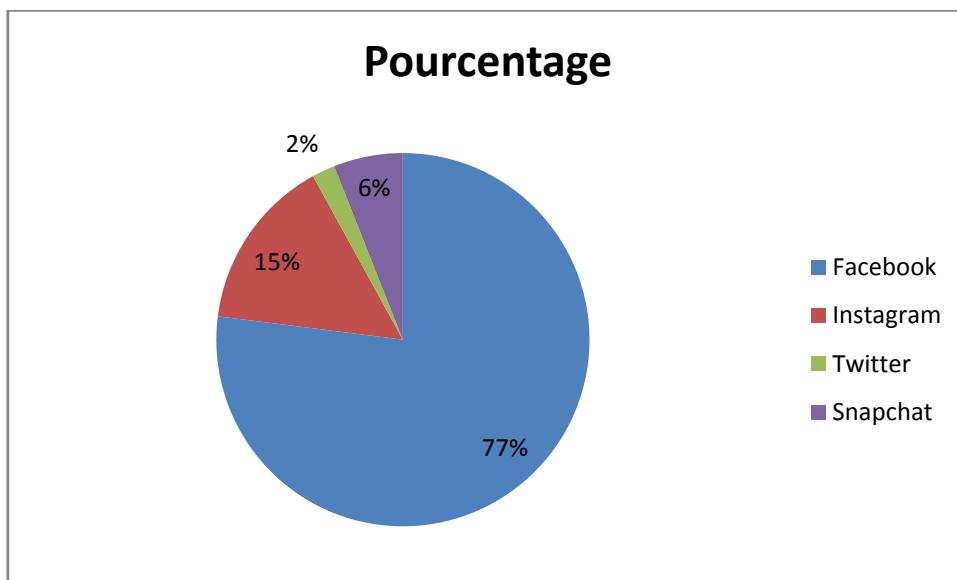
Nous avons ramassé les questionnaires remplis par les étudiants vers la fin de la séance pour pouvoir analyser les résultats obtenus. Ensuite, nous avons mis les données collectées dans des tableaux, puis, nous les avons présentées en graphiques.

Question 1 : Avez-vous un compte dans un réseau social ?

Tableau 1 : « Classement des réseaux sociaux selon leur utilité pour chacun des étudiants ».

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Facebook	11	77%
Instagram	05	15%
Twitter	01	02%
Snapchat	03	06%

Graphique 1 :



Présentation des résultats :

A partir du tableau, nous remarquons que 11 étudiants préfèrent le facebook pour un pourcentage de 77%, tandis que 05 autres ont choisi Instagram pour un pourcentage de 15%. Trois (03) personnes ont choisi le Snapchat pour un pourcentage de 06%, et enfin un étudiant préfère Twitter pour un pourcentage de 02%.

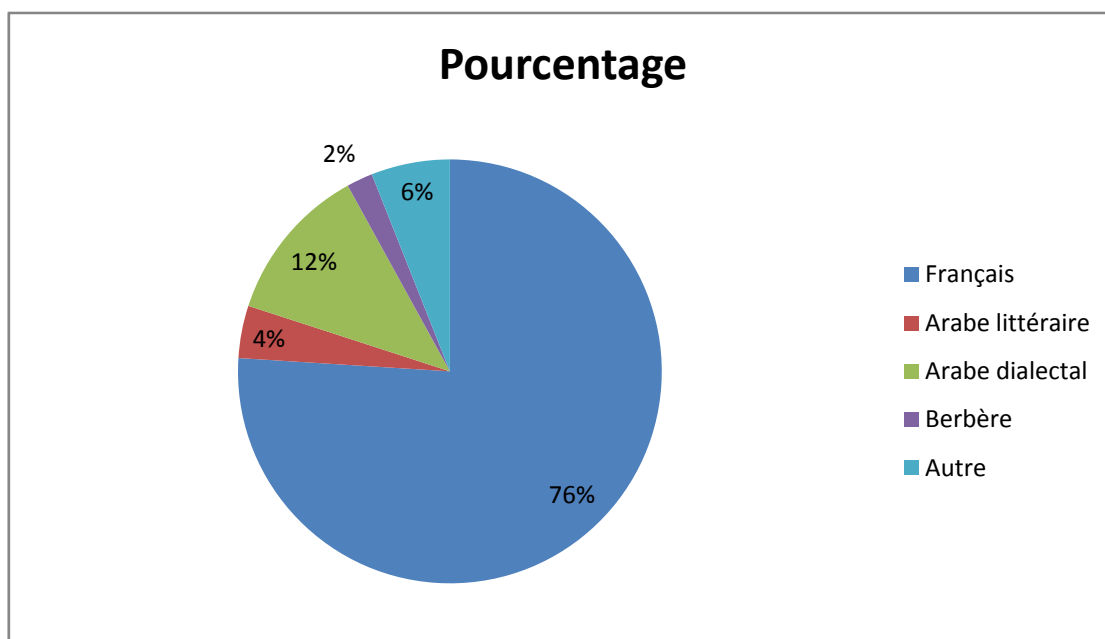
Commentaire :

Les résultats nous montrent que les étudiants de 2ème année master Français préfèrent facebook, car c'est le réseau social qu'ils utilisent facilement partout et tous les jours. Il les aide à trouver rapidement des amis et à faire des recherches en un seul clic. C'est le réseau social qui exprime le mieux leurs pensées et leurs émotions.

Question 2 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans les réseaux sociaux ?

Tableau 2 : « Classement des langues selon leur utilité pour chacun des étudiants »

	Nombre de réponses	Pourcentage
Français	08	76%
Arabe littéraire	02	04%
Arabe dialectal	06	12%
Berbère	01	02%
Autre	03	06%



Présentation des résultats :

Le tableau indique que :

-08 étudiants disent que le français est important dans leur écriture, pour un pourcentage de 76%.

-06 étudiants ont répondu que l'arabe dialectal est le plus utilisé dans leur écriture, pour un pourcentage de 12%.

-03 autres étudiants affirment que d'autres langues comme l'anglais se trouvent dans leur écriture pour un pourcentage de 06%.

-02 étudiants confirment la présence de l'arabe littéraire dans leur écriture pour un pourcentage de 04%.

-Enfin, un étudiant nous apprend que le berbère existe dans son écriture pour un pourcentage de 2%

Commentaire :

Les réponses de la majorité des étudiants nous confirment l'importance du français dans cette écriture, car c'est la première langue qu'ils utilisent dans leurs échanges sur les réseaux sociaux. D'une part, ils la choisissent parce qu'elle est la langue qu'ils étudient et qu'ils s'approprient à enseigner dans un proche avenir, et d'autre part, c'est la langue qui leur permet de s'exprimer avec aisance, particulièrement quand elle est alternée avec l'arabe dialectal, qui est la langue maternelle de la majorité d'entre eux.

Question 3 : Que pensez-vous de votre manière d'écrire dans les réseaux sociaux ?

Présentation des résultats :

Nous constatons que 90% des étudiants ont confirmé que la manière d'écrire dans les réseaux sociaux est simple, rapide, claire et nette mais surtout abrégée.

Commentaire :

Les réponses de la majorité des étudiants nous confirment leur appréciation positive de la cyberlangue. Ils sont satisfaits de cette écriture parce qu'elle est facile.

Question 4 : Qu'est-ce qui vous plait dans cette écriture ?

Présentation des résultats :

Les résultats trouvés démontrent que ce qui plait à la plupart des étudiants dans cette écriture c'est le fait qu'elle soit abrégée, simple, claire, facile à faire passer le message.

Commentaire :

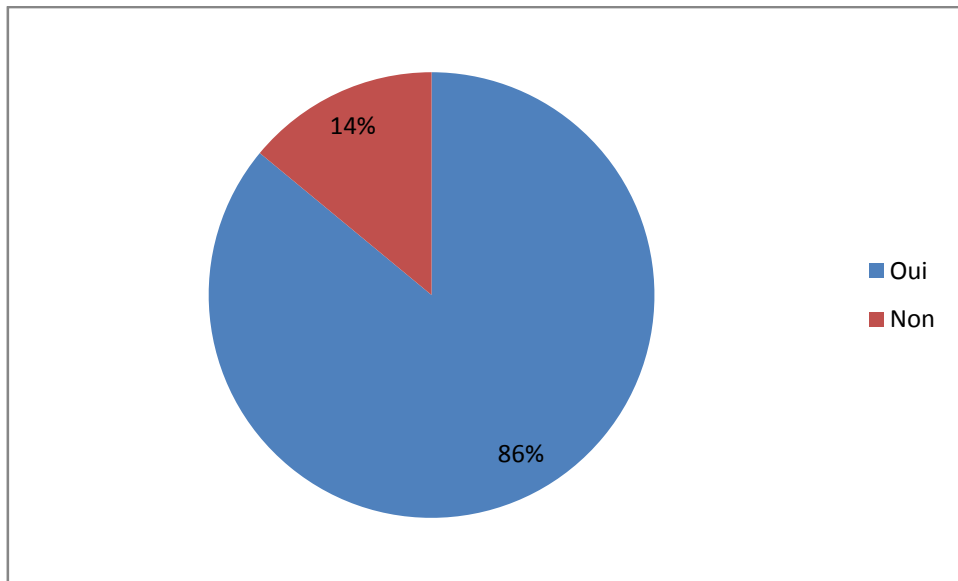
Les résultats nous montrent que les étudiants de 2ème année master Français préfèrent écrire de cette manière sur les réseaux sociaux car, elle facilite la compréhension entre l'émetteur et le récepteur.

Question 5 : Utilisez-vous les émojis dans vos discussions ?

Tableau 5 : « L'utilisation des émojis dans les discussions »

Réponses proposées	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	13	86%
Non	07	14%

Cercle 5 :



Présentation des résultats

La majorité des étudiants, avec un pourcentage de 86%, utilisent les émojis dans leur écriture durant la conversation tandis que 14% des étudiants préfèrent une conversation simple sans émojis.

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous constatons que tous les étudiants de 2ème année master n'arrivent pas à écrire leurs conversations sans mettre les émojis, ceci nous pousse à déduire que les émojis facilitent l'intercompréhension entre étudiants dans les réseaux sociaux. Toutefois, un groupe de répondants disent qu'ils n'utilisent pas les émojis dans leurs interactions.

Question 6 : Pensez-vous que les émojis vous aident à mieux faire passer votre message ? Pourquoi?

Présentation des Résultats :

A partir des résultats collectés, nous remarquons que 99% étudiants préfèrent utiliser les émojis parce qu'ils les aident à donner une image sur l'état

physique et psychique de la personne, quand celle-ci n'est pas en mesure d'écrire. L'emoji est une sorte d'image.

Commentaire 6 :

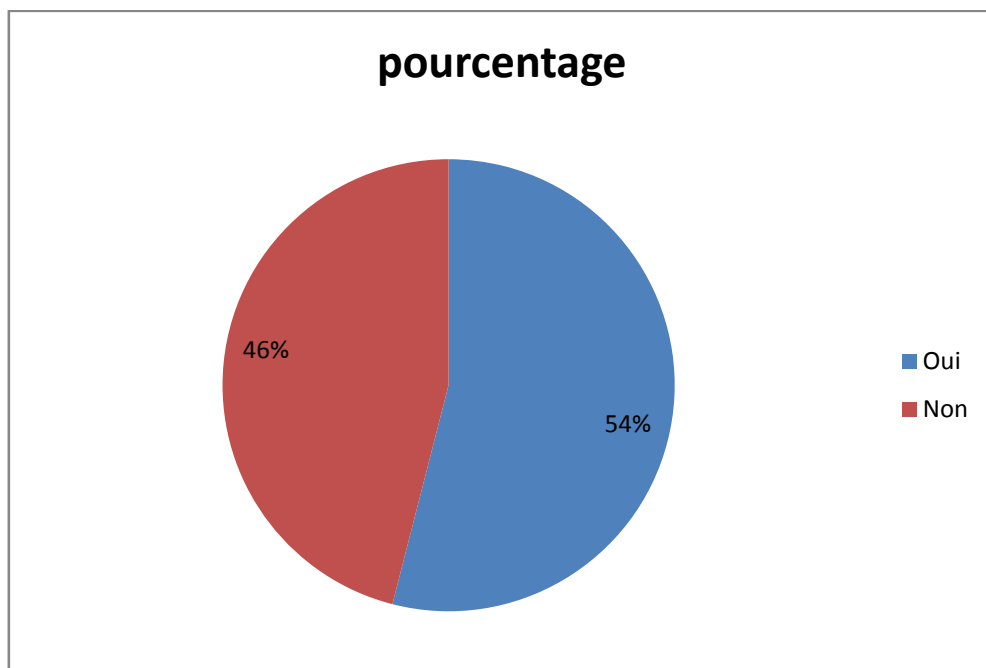
Les résultats obtenus nous montrent que les étudiants du 2ème année master Français aiment utiliser les émojis car ils sont un moyen d'expression des émotions simple, rapide et très expressif.

Question 7 : Utilisez-vous souvent les abréviations dans vos discussions ? Justifiez votre réponse.

Tableau 7 : « l'utilisation des abréviations durant la discussion »

Réponses proposées	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	12	54%
Non	08	46%

Cercle 7



Présentation des résultats :

Les pourcentages trouvés démontrent que 54% des étudiants trouvent que les abréviations aident à faire passer le message très rapidement, tandis que 46% de ces étudiants préfèrent écrire les mots complètement.

Commentaire :

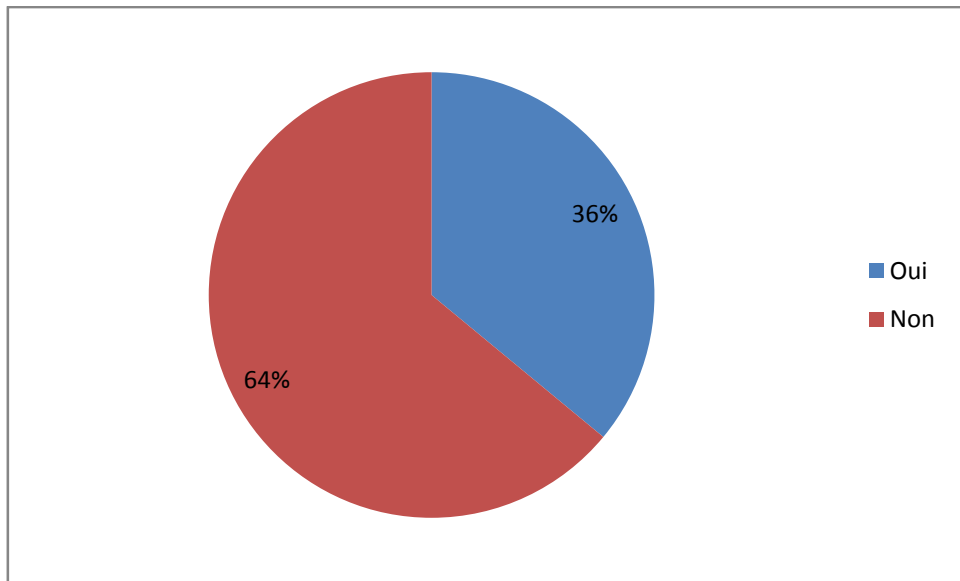
Les deux pourcentages sont élevés. Ils prouvent que les avis sont mitigés, il y a d'un côté les enquêtés qui utilisent les abréviations pour se faciliter la tâche et faire vite. Ils affirment que les abréviations sont un moyen efficace quand on veut s'exprimer en peu de mot. Mais, de l'autre côté, il y a ceux qui préfèrent écrire les mots entièrement parce qu'ils pensent que lorsqu'on est un étudiant en langue française, on doit respecter cette langue et ne pas se livrer aux abréviations et aux troncations qui peuvent symboliser notre handicap linguistique et nos limites en orthographe.

Question 8 : Mélangez-vous entre les lettres et les chiffres dans vos messages dans les réseaux sociaux ?

Tableau 8 : Le mélange entre les chiffres et les lettres durant la conversation sur un réseau social.

Réponses proposées	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	04	36%
Non	16	64%

Cercle 8 :



Présentation des résultats :

Les résultats du tableau indiquent que 64% des étudiants n'utilisent pas le mélange entre chiffre et lettre pendant l'écriture d'un message d'une conversation « dans un réseau social », par contre 36% ont dit qu'ils comprenaient ce mélange et qu'ils préfèrent écrire de cette manière.

Commentaire :

Un nombre important d'étudiants a des difficultés à comprendre la conversation quand il y a un mélange entre les lettres et les chiffres, parce que la conversation devient difficile à déchiffrer, tandis que le reste des étudiants n'ont aucun problème avec ce mélange des graphies.

Question 9 : À quoi sert le mélange des lettres et des chiffres dans vos messages ?

Présentations des résultats :

Nous constatons que 80% des étudiants ont confirmé que le mélange entre lettres et chiffres durant l'écriture sur un réseau social est nécessaire, parce que

l'alphabet latin ne contient pas toutes les lettres dont un étudiant algérien a besoin, tandis que la cyberlangue lui permet de mélanger entre les deux pour mieux s'exprimer, par exemple le mot (7a9i) qui veut dire (ma part) en français . Le 7= ح et le 9=.ق

Commentaire :

Les résultats obtenus confirment l'utilisation du mélange entre les chiffres et les lettres pendant que les conversations sur les réseaux sociaux. Le pourcentage de 100% nous pousse à confirmer les résultats de la question précédente.

Question 10 : Pour quelles raisons vous utilisez les gifs ou les stickers dans vos écrits ?

Présentation des résultats :

La majorité des étudiants avec un pourcentage de 95% déclarent qu'ils utilisent les gifs et les stickers car cela permet de donner une belle image au sein de la conversation, et ça aide à décrire quelque chose quand on ne trouve pas de mot pour exprimer nos émotions, sans oublier que cela permet d'éclaircir le message.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que certains masterants n'arrivent pas à faire passer un message sans faire appel aux gifs et aux stickers, ceci nous pousse à comprendre que les étudiants éprouvent des difficultés à échanger et à rédiger des messages uniquement en français, c'est pourquoi ils recourent aux gifs et aux les stickers.

Question 11 : Trouvez-vous que c'est bien d'utiliser cette nouvelle langue : «la cyberlangue» dans les réseaux sociaux ?

Présentation des résultats :

95% des masterants interrogés nous ont confirmé que c'est bien d'utiliser la « cyberlangue », parce qu'elle est très utile et comprise par tous les jeunes internautes. Toutefois, certains répondants estiment qu'elle est une arme à double tranchant. D'une part, elle aide à se comprendre rapidement et d'autre part, elle risque de mettre en péril la maîtrise de la langue.

Commentaire :

Les réponses des étudiants en Master nous ont permis de savoir qu'il est bien d'utiliser la cyberlangue mais qu'il faut faire attention pour ne pas sanctionner la langue française car si nous nous habituons à cette manière d'écrire, nous risquons de perdre et détruire la langue elle-même.

Question 12 : Pensez-vous que la cyberlangue représente un danger pour l'avenir de la langue française en Algérie ?

Présentation des résultats :

A partir des résultats obtenus à l'issue de cette question, nous pouvons affirmer que 70% des étudiants pensent que la cyberlangue représente un véritable danger pour l'avenir de la langue française en Algérie, car elle perturbe l'apprentissage de cette langue et met en péril sa maîtrise, aussi bien au niveau grammatical qu'orthographique.

Commentaire :

Le pourcentage est élevé. Il prouve que 70% Des enquêtés ont le même avis concernant l'utilisation de cette écriture. Ils ont tous dit que c'est bien de savoir écrire de cette manière, mais qu'il ne faut pas abuser pour ne pas avoir de problème au niveau de la langue plus tard.

Question 13 : Trouvez-vous convenable qu'un masterant en langue française utilise la cyberlangue?

Présentation des résultats :

Les résultats du questionnaire indiquent que tous les étudiants trouvent qu'il n'y a rien d'inconvenable dans le fait qu'un masterant de français utilise la cyberlangue. Ils ont tous dit oui, c'est tout à fait normal qu'un masterant utilise cette nouvelle méthode d'écriture car, ça n'a rien à voir avec le niveau de la personne.

Commentaire :

Tous les masterants ont déclaré qu'il n'y avait aucun mal à ce que des étudiants du département de français utilisent la cyberlangue dans les réseaux sociaux, à condition qu'ils fassent attention. Ils trouvent que cet usage ne devait aucunement altérer leur formation, du moment qu'ils réservent le cyberlangage exclusivement aux échanges amicaux dans les réseaux sociaux.

5. Analyse et interprétation des résultats

Les résultats obtenus à l'issue de notre enquête directive nous montrent que l'utilisation de la cyberlangue dans les réseaux sociaux ne pose pas vraiment problème pour la majorité des étudiants du département de français, puisqu'ils peuvent communiquer et s'exprimer correctement en français.

Dans cette étude nous avons remarqué que les masterants sont favorables à l'utilisation de cette nouvelle méthode d'écriture, qui leur offre beaucoup plus de liberté. Ils trouvent que la cyberlangue leur donne beaucoup de facilité et les libèrent des contraintes de l'écriture standard.

Les propos récoltés nous ont permis de voir que la cyberlangue est perçue positivement par les masterants du département de français, de l'université de Mostaganem. Elle est le moyen de communication favori de ces jeunes

internauts, étant donné qu'elle leur permet de faire preuve d'innovation et de créativité tout en gagnant du temps.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette étude avait pour objectif principal de décrire la cyberlangue utilisée par les étudiants de Master 2 de l'université de Mostaganem et de confronter les usages de ces enquêtés à leurs représentations. Pour cela, nous avons essayé de voir quelles sont les particularités de la cyberlangue des masterants de français, et de découvrir par la suite ce qu'ils pensent de leur propre écriture sur les réseaux sociaux.

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour deux enquêtes. Nous avons commencé par l'analyse des conversations des étudiants sur le réseau social « Facebook », en vue de dégager les caractéristiques de la cyberlangue des étudiants mostaganémois, et de valider notre première hypothèse selon laquelle la cyberlangue des étudiants de M2 français se caractériserait par un mixage linguistique qui reflèterait le plurilinguisme du locuteur algérien, un écrit qui ressemblerait davantage à l'oral, et par l'utilisation des émojis.

Cette hypothèse a été confirmée à l'issue de notre première enquête qui avait pour enjeu de décrire les interactions verbales des masterants pour en dégager les particularités.

Après l'observation de ces conversations, nous avons établi que les étudiants inscrits en Master 2 langue française à l'université de Mostaganem alternaient plusieurs langues (le français, l'arabe dialectal, et l'anglais). Par ailleurs, ces échanges sur les réseaux sociaux se distinguaient également par une dominance de l'oral sur l'écrit, autrement dit, les jeunes internautes écrivaient comme ils parlaient. Enfin, nous avons relevé le recours courant de ces étudiants aux émojis pour exprimer leurs émotions et leurs pensées.

Suite à ces constats, nous pouvons affirmer que notre première hypothèse a été validée. Car les caractéristiques supposées au début de notre enquête ont bien été dégagées lors de notre analyse.

Pour répondre à notre deuxième question : Que pensent ces masterants de leur écriture sur les réseaux sociaux ? Nous avons opté pour la réalisation d'une

enquête semi-directive, par le biais d'un questionnaire destinés à ces mêmes masterants.

Rappelons que nous avons supposé que la cyberlangue serait perçue positivement par les masterants car ils estiment que ce langage abrégé leur permet de s'exprimer efficacement tout en gagnant du temps. C'est pour cela que les étudiants préfèrent écrire de cette manière au lieu d'écrire convenablement sur les réseaux sociaux.

Cette hypothèse a été largement confirmée à l'issue de notre deuxième enquête, étant donné que la majorité des étudiants a confirmé ressentir une tranquillité durant leur écriture. C'est pourquoi ils utilisaient la cyberlangue sur les réseaux sociaux. Il a été prouvé que le sentiment de particularité de la cyberlangue est directement lié à une bonne maîtrise du plurilinguisme qui va donner une écriture simple et rapide.

Finalement, les résultats obtenus durant notre enquête confirment les hypothèses de départ, et conforte l'idée que l'utilisation de la cyberlangue n'a aucun rapport avec le niveau scolaire des enquêtés, et que malgré la bonne maîtrise du français de la majorité des masterants, ils aiment cette écriture qui les représente et qui leur donne un sentiment de liberté.

Références bibliographiques

Bibliographie :

- Anis, J., 2002, *Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS*, Poitiers, Actes des Quatrièmes Rencontres Technologiques du 31 mai-1 juin 2002.
- Asselah-Rahal, S., 2001, *Le français en Algérie, Mythe ou réalité?*, Communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, » Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question».
- Barthelemy F., 2002, *Cunéiforme et SMS: analyse graphémique de systèmes d'écriture hétérogènes*, Bonifacio, Acte du 26ème Colloque international Lexique Grammaire.
- Bellatreche, H., 2009, *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude: le secteur bancaire*. Synergie Algérie 8.
- Benkhilil, R., 2014, *Le Plurilinguisme En Algérie : Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Langue « étrangère »*
- Bui, R., 2015, *Cyber, I logiciels & services hebdomadaire*, N° 397-398.
- Calvet, L- J., 1993, *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?, Paris.
- Calvet, L-J., 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.
- Chachou, I., 2011, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques*, Thèse, Université de Mostaganem.
- Chachou, I., 2015, *La situation sociolinguistique de l'Algérie*, Harmattan, Paris.
- Dejong, A., 2006, *Cyberlangage : autour des mots*, Bruxelles, Racine.
- Deroy, L., 1965, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les belles lettres.
- De Saussure, F., 1916, *Cours de linguistique générale*, éd. Bally et Sechehaye, 1971.
- Gumperz, J-J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative*. Paris, L'Harmattan.

- Melouah, S. & Maiche, H., 2017, *Analyse des pratiques langagières de jeunes utilisateurs algériens de la messagerie instantanée Facebook*, El-Tawassol: Langues et Littératures Vol 23 - N°52, Annaba.
- Dubois, J & Al., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris .Larousse.
- Taifi, M., 1991, *Déterminations des lieux linguistiques d'intercompréhension, unités et diversités de tamazight*, tome 2, actes du colloque international Ghardaïa les 19 et 20 avril 1991.
- Borowski, É., 2010, *L'alternance codique. Les cas des bilingues portugais-français à Montréal*, Lisbonne, TERCUD-UEICSA.
- Walter, H. & Walter, G., 2009, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Larousse.

Dictionnaires :

- Dictionnaire français Larousse 2019
- Le petit Larousse, 2006.
- Nouveau Petit Robert, 2001 éditions 1984.

Sites

- Miliani, H., 2014, *La cyberlougha : Plurilinguisme, contact des langues et nouvelles formes d'expression linguistique au Maghreb*, colloque international, Université de Mostaganem du 06 au 08 décembre 2014 disponible sur [<https://www.auf.org/bureau/bureau-maghreb/appels-offre-regionales/la-cyberlougha-plurilinguisme-contact-des-langues-/>], consulté le 09 avril 2020.
- Sebaa, R., 2002, *Culture et plurilinguisme en Algérie*. In: TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. No. 13. Lien vers la publication: <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. consulté 19/06/2020.

-Ledoux, 2017, Retour sur la conférence «*Les internautes algériens et leur cyberdarija*» du 9 janvier 2017. (Mohammed Zakaria Ali-Bencherif et Azzeddine Mahieddine). Université de Franche-Comté. Lien : <https://mshe.univ-fcomte.fr/la-mshe/actualites/399-retour-sur-la-conference-les-internautes-algeriens-et-leur-cyberdarija> consulté le: 10/03/2020.

-*L'alternance codique dans l'émission radiophonique "média mania " de Jijel FM*, Lien : https://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel.FM3. Consulté le 17/08/2020.

Résumé :

L'objectif de cette étude est de décrire la cyberlangue utilisée par les étudiants de Master 2 de l'université de Mostaganem et de confronter les usages de ces enquêtés à leurs représentations. Nous avons essayé de voir quelles sont les particularités de la cyberlangue des masterants de français, et de découvrir par la suite ce qu'ils pensent de leur écriture sur les réseaux sociaux.

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour deux enquêtes. Nous avons commencé par l'analyse des conversations des étudiants sur les réseaux sociaux en vue de dégager les caractéristiques de la cyberlangue des étudiants algériens, puis nous avons réalisé une enquête semi-directive, par le biais d'un questionnaire destinés à ces mêmes masterants.

À l'issue des deux enquêtes, nous avons validé notre première hypothèse selon laquelle la cyberlangue se caractériserait par : le recours au mixage linguistique, la surabondance des abréviations, l'absence de majuscules et une ponctuation très réduite, une forte tendance à l'anglicisme et l'usage d'une graphie particulière et des émojis. Nous avons également confirmé notre deuxième hypothèse selon laquelle la cyberlangue serait perçue positivement par les masterants de français.

Abstract

The objective of this study is to describe the cyberlanguage used by Master 2 students at the University of Mostaganem and to compare the uses of these respondents to their representations. We tried to see what are the peculiarities of the cyberlanguage of French masters, and then to find out what they think of their writing on social networks.

To answer our problem, we opted for two surveys. We started by analyzing students' conversations on social networks in order to identify the characteristics of the cyberlanguage of Algerian students, then we carried out a semi-directive survey, through a questionnaire intended for these same masters.

At the end of the two surveys, we validated our first hypothesis according to which cyberlanguage is characterized by: the use of linguistic mixing, the overabundance of abbreviations, the absence of capitals and very reduced punctuation, a strong tendency to Anglicism and the use of particular spelling and emojis. We also confirmed our second hypothesis according to which cyberlanguage would be perceived positively by French masters.

Annexes

1. Les conversations

Youssef
Je vois
Beli
Kel wahed y'utilisi l réseau li yebghih

pour l'ordinateur, haha j'ai trop parlé sorry :p 😊

Utilisateur de Facebook

Abdel
Personnellement je préfère le smartphone ... Prsk c qlq chose de pratique en+ il prend pas bcp de place

Ritej
Hawgiii jamais ndirha

Amira
Machi khawf bsh 7ata wa7d fihom mysla7 mnach bghyin n3ano

Ritej
Hhh 3lamn tvoti hmbook mchi ng3od nryah khir

Djawed
Wach mel galb 😊 😊

Sun Mohamedou

Utilisateur de Facebook
ohhh la lecture c'est ma passion ❤️ ❤️ , c'est vrai que ces derniers jours je lis pas beaucoup, je veux

non pas netflix. On doit payer et c'est ce qui me dérange le plus, à part ça je ne peux pas dire plus sur cette plateforme parce que je n'ai pas un compte netflix, sorry 😊.

1. Questionnaire :

Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche portant sur les particularités des étudiants de 2ème année master français à l'écrit. Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Pseudo :

Sexe :

1. Avez-vous un compte dans un réseau social ?

- Non

-Oui Lequel ?

2. Quelle (s) langue(s) utilisez-vous dans les réseaux sociaux ?

-Français

-Arabe littéraire

-Arabe dialectal

-Berbère

Autre.....

.....
3. Que pensez-vous de votre manière d'écrire dans les réseaux sociaux ?

.....
.....
.....

.....
.....
4. Qu'est-ce qui vous plait dans cette écriture ?
.....
.....
.....
.....

5- Utilisez-vous les émojis dans vos discussions?
-Oui

-Non

6. Pensez-vous que les émojis vous aident à mieux faire passer votre message ? Pourquoi ?
.....
.....
.....

7. Utilisez souvent les abréviations dans vos discussions ? Justifiez votre réponse.
-Oui
-Non
.....
.....
.....

8. Mélangez-vous les lettres et les chiffres dans vos messages dans les réseaux sociaux ?
-Oui

-Non

9. À quoi sert le mélange des lettres et des chiffres dans vos messages ?

.....
.....
.....
.....
.....

10. Pour quelles raisons vous utilisez les gifs ou les sticker dans vos écrits ?

.....
.....
.....
.....
.....

11-Trouvez-vous que c'est bien d'utiliser cette nouvelle langue : « La cyberlangue» dans les réseaux sociaux ?

.....
.....
.....
.....
.....

12- Pensez-vous que la cyberlangue représente un danger pour l'avenir de la langue française en Algérie ?

.....
.....
.....
.....
.....

13- Trouvez-vous convenable qu'un masterant en langue française utilise la cyberlangue ?

.....
.....
.....
.....
.....

Présentation du questionnaire :

pseudo : Karie.....

Sexe : F G

1. Avez-vous un compte dans un réseau social ?

- Non

- Oui

Lequel ? facebook

2. Quelle (s) langue(s) utilisez-vous dans les réseaux sociaux ?

-Français

-Arabe littéraire

-Arabe dialectal

-Berbère

Autre..... X.....

3. Que pensez-vous de votre manière d'écrire dans les réseaux sociaux ?

...ma manière d'écrire dans les réseaux sociaux est très simple et claire ; une manière que toute personne de mon âge peut comprendre, c'est trop réduit et compréhensible.....

4. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette écriture ?

...ce qui me plaît dans cette écriture est bien la clarté et les abréviations que j'utilise souvent, le fait d'utiliser les émojis me plaît aussi, par ce que ça aide à mieux comprendre le côté émotionnel.....

5- Utilisez-vous les émojis dans vos discussions?

-Oui

-Non

6. Pensez-vous que les émojis vous aident à mieux faire passer votre message ?

Pourquoi ?

.. Oui, les émojis aident à mieux faire passer le message, parce que tout simplement ça aide à se sentir que la personne avec qui on discute à mieux comprendre qui on est (heureux, triste, ému, peur...)

7. Utilisez souvent les abréviations dans vos discussions ? Justifiez votre réponse.

-Oui

-Non

.. L'utilisation des abréviations dans mes discussions est très importante, ça reste une étape très nécessaire pour mes discussions sur les réseaux sociaux, parce que c'est une gain de temps, pour ne pas perdre trop de temps.

8. Mélangez-vous les lettres et les chiffres dans vos messages dans les réseaux sociaux ?

-Oui

-Non

9. À quoi sert le mélange des lettres et des chiffres dans vos messages ?

.. En tant qu'algériens (jeunes algériens), les chiffres représentent certains lettres; donc ça nous facilite l'écriture et ainsi que la lecture du message.
Exemple: (7 → H) (5 → kH) (2 → A-E)

10. Pour quelles raisons vous utilisez les gifs ou les sticker dans vos écrits ?

personnellement, je les utilise pas dans mes écrits.

11-Trouvez-vous que c'est bien d'utiliser cette nouvelle langue : « La cyberlangue » dans les réseaux sociaux ?

je trouve que c'est une arme à deux faces : la cyberlangue facilite l'écriture des messages sur les réseaux sociaux mais ça peut aussi nous faire tomber dans le danger de la langue.

12- Pensez-vous que la cyberlangue représente un danger pour l'avenir de la langue française en Algérie ?

je pense que ça va représenter un danger pour l'avenir de la langue française en Algérie ; car ce que tout le monde a habitué à cette cyberlangue, et c'est ce qui risque de tomber dans la catastrophe d'orthographe.

13- Trouvez-vous convenable qu'un masterant en langue française utilise la cyberlangue ?

Oui ; je trouve que c'est tout à fait normal, car ce que finalement ça m'a bien servi le niveau de chaque personne, c'est une manière d'écrire mais il faut faire attention quand même.

MERCI